

Affaire Paulin : les enquêteurs vont de surprise en surprise...

La chasse au 3^e homme

Le tueur de vieilles dames n'a manifestement pas tout dit. Par peur de son dernier complice ?

La fête galante que Thierry Paulin a donnée le 28 novembre 1987 au Tourtour, rue Quincampoix (un repas de cinquante couverts suivi d'une nuit disco, coût 14 500 francs, soit deux vieilles dames assassinées plus une grièvement blessée) a été lancée avec le concours de l'Assemblée nationale.

Thierry Paulin, cet étrangleur fin de siècle, avait plus de cent bistrots à envoyer. Rechinant devant ces frais supplémentaires, il s'est adressé à C., une de ses maîtresses occasionnelles qui avait été séduite par cet homosexuel à paillettes. C., qui est aussi l'amie d'un député, les a fait poster à l'Assemblée nationale. Les enquêteurs ont retrouvé certains de ces bistrots qui sont passés par la machine à timbrer du Palais-Bourbon. Ils ont identifié l'élu du peuple qui s'est chargé de ce menu service. Ils ont longuement interrogé la jeune femme mais le nom du député ne figure pas sur le procès-verbal d'audition. C'est un des mystères de l'affaire Paulin.

Ily en a d'autres. Le juge Philippe Jeannin est persuadé qu'il y a un troisième tueur de vieilles dames qui est toujours en liberté dans Paris. Il pense à un jeune branché qui habite un deux-pièces sous les toits et qui vit dans la terreur de son père qui le tuerait s'il apprenait qu'il est homosexuel. Il est la reine de toutes les soirées des Halles. Quand il est fauché, il tapine et peut-être il tue. Les policiers le surveillent en lui laissant la longue laisse dans l'espoir qu'il s'affole ou se trahisse.

C'est d'abord une question de technique et de style qui a attiré l'attention du juge. Thierry Paulin a avoué vingt et un meurtres et le parquet n'en a retenu que dix-huit. Après les premières agressions commises en compagnie de son complice Mathurin, du 5 octobre au 12 novembre 1984, Thierry Paulin affirme avoir agi seul. Or, dans l'autre série d'assassinats qui reprend le 20 décembre 1985 pour s'achever le 27 novembre 1987, Thierry Paulin n'aurait pas pu tuer seul toutes ces vieilles dames malgré leur faiblesse et leur terreur : le bourreau a eu un aide et cet auxiliaire a apporté sa touche personnelle, son tour de main. On voit apparaître des meurtres au poignard. Ce n'est pas la méthode de Paulin, qui préfère l'étranglement ou l'étouffement.



Jean-Thierry Mathurin

D'autre part, Thierry Paulin s'est accusé de meurtres que la justice hésite à lui attribuer, alors qu'il en nie d'autres dans lesquels tout l'accable, comme celui de Mme Ziarné, dont un bijou a été retrouvé chez une de ses amies. Bien sûr, Thierry Paulin tuait comme il dépensait, sans compter, et la terrifiante monotonie de ses crimes a pu lui faire oublier ou confondre ses victimes. Mais le juge ne peut s'empêcher de penser à une stratégie. Le jeune Antillais, après avoir balancé son complice avec une facilité et une jubilation déconcertantes, semble couvrir quelqu'un qui lui tient à cœur. Ou qu'il redoute.

Alors les flics de la Crime sont repartis sur le terrain, à travers le quartier des Halles de Paris où Thierry Paulin revenait toujours parce qu'il y avait son public. Ils hantent les boîtes où il frimait pour se faire croire qu'il était autre chose qu'un petit tueur. Ils interrogent sans relâche cette faune de tapineurs et de camés, de travelos hystériques et de cadres dérangés, de mannequins éphémères et de publicitaires



Thierry Paulin

obscur dont Thierry Paulin était la star hallucinée.

Autre certitude du juge, c'était Jean-Thierry Mathurin le cerveau du couple, même si, sexuellement, il en était la femme. « C'était lui qui tirait les ficelles, a révélé un de leurs familiers, c'était lui l'éminence grise... » C'est Mathurin qui avait mis au point la méthode pour pénétrer chez les vieilles dames sans effraction. « On les suit dans leur escalier, avait-il expliqué à Thierry Paulin. Evidemment, elles se méfient, elles ont peur. Alors, pour les rassurer, on les dépasse quand elles arrivent sur leur palier, on attend à l'étage au-dessus qu'elles aient ouvert leur porte et on fonce. »

Après s'être séparé de Mathurin, à qui Thierry Paulin a-t-il enseigné cette technique ? A un seul complice ou à plusieurs ? Le juge Jeannin veut le savoir le plus vite possible parce qu'il a peur que d'autres vieilles dames à bout de forces entendent à nouveau le pas d'un tueur branché pressé de donner sa dernière fête.

FRANÇOIS CAVIGLIOLI ●
(avec Henri Guirchoun)